

II

*C'était un jour de fête en sa splendeur joyeuse ;
Le temple ruisselait de lumière et d'encens
Et de fleurs épanouies et de concerts puissants ;
Et l'ombre du grand Dieu planait, majestueuse.*

*Les chrétiens prosternés, l'âme silencieuse,
Présentaient le tribut de leurs cœurs frémissants,
Et du haut de l'autel les prêtres bénissants
Promenaient l'Ostensoir sur la foule pieuse.*

*Je regardais, croyant voir paraître soudain
La Face du Très-Haut et l'éclair de sa gloire ;
Et, stupéfait, je vis... un atome de pain...*

*Je compris qu'ici-bas contempler Dieu, c'est croire ;
Et ma foi désormais connut cette victoire
De Le savoir trop grand pour le regard humain.*

